

# Conduites à risque chez les jeunes de 12 à 19 ans en Ile-de-France

## Analyse régionale du Baromètre CFES Santé Jeunes 97/98

*Lors des 3ème et 4ème Conférences régionales de santé, la nécessité de dresser un état des lieux sur les problèmes concernant la population des jeunes a été ressentie par l'ensemble des acteurs institutionnels, tant par les services de l'Etat et de la Région que par le secteur associatif.*

*Dans ce cadre, l'Observatoire régional de santé d'Ile-de-France, en réponse à une demande de l'exécutif régional, s'est proposé de dresser un état des lieux de la santé des jeunes en Ile-de-France.*

*Cette étude, dont les principaux résultats sont présentés dans cette plaquette, consiste en une exploitation régionale de l'enquête Baromètre Santé Jeunes 97/98 réalisée au niveau national par le Comité français d'éducation pour la santé.*

*Elle s'est attachée à repérer, en les comparant avec ceux de la province, un ensemble de comportements à risque, dont ceux de consommation de substances psychoactives, ainsi que quelques uns de leurs facteurs associés.*

Le Baromètre Santé Jeunes 97/98 a été réalisé par téléphone auprès d'un échantillon aléatoire de 4 115 jeunes de 12 à 19 ans. L'échantillon a été pondéré par le nombre de jeunes de 12 à 19 ans vivant dans le ménage et redressé sur le recensement général de la population de 1990. Le taux de refus et de non réponse plus élevé en Ile-de-France pose le problème de l'existence d'un biais de recrutement, dont l'impact sur les résultats est difficile à mesurer.

Certains thèmes plus sensibles comme la sexualité, le suicide ou les drogues illicites n'ont concerné que les jeunes de 15 ans et plus.

L'analyse a souvent été limitée par l'effectif réduit de l'échantillon francilien, 620 jeunes de 12 à 19 ans, rendant difficile l'utilisation des critères de polyconsommation régulière définis lors de l'exploitation nationale.

Le choix de comparer l'Ile-de-France à la province ne signifie pas que les situations et comportements soient homogènes au sein même de l'Ile-de-France et de la province.

*Nos plus vifs remerciements au Comité français d'éducation pour la santé.*

## Caractéristiques de l'échantillon en Ile-de-France et dans les autres régions.

Principales caractéristiques socio-démographiques de l'échantillon (en %\* de l'ensemble des jeunes de 12-19 ans)

	Ile-de-France	Autres régions
% de 15-17 ans	38,4	37,7
% de 18-19 ans	27,3	27,2
% de garçons	48,5	51,6
% de jeunes vivant dans une famille monoparentale	14,4	12,2
famille recomposée ou autre type de famille	9,3	8,0
% de jeunes dont le chef de famille est cadre	45,3	31,2
% de 15-19 ans scolarisés	91,8	88,5
% de 15-19 ans ayant redoublé	65,3	57,4
Effectifs bruts	620	3 495

\* % sur les effectifs pondérés et redressés

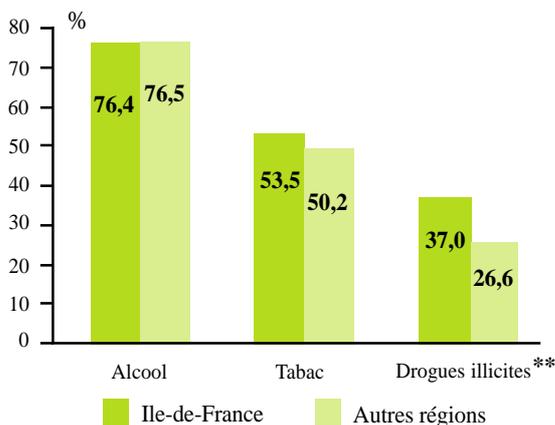
L'échantillon francilien est comparable à celui du reste de la France en ce qui concerne la structure par âge et par sexe, les proportions de familles monoparentales, recomposées ou un autre type de famille. Toutefois la proportion de jeunes vivant avec leurs parents de naissance ou d'adoption y est plus faible qu'en province. Les jeunes vivant dans une famille dont le chef est cadre sont plus nombreux en Ile-de-France tandis que la proportion d'inactifs y est moins importante : 5,6% en Ile-de-France contre 7,9% en province.

Chez les jeunes de 15 à 19 ans, les Franciliens sont plus nombreux à déclarer être scolarisés et avoir déjà redoublé au cours de leur scolarité.



## Les jeunes Franciliens sont plus nombreux à avoir déjà consommé des drogues illicites.

**Expérimentation\* de l'alcool, du tabac et des drogues illicites**  
(en % de l'ensemble des jeunes de 12 à 19 ans)



\* Avoir déjà consommé de l'alcool, du tabac ou des drogues illicites au cours de la vie

\*\* En % des jeunes de 15-19 ans

L'Ile-de-France se caractérise par une expérimentation de drogues illicites nettement plus élevée qu'en province, l'expérimentation d'alcool ou de tabac étant comparable à celle de la province. Les jeunes Franciliens se sont plus souvent vu proposer de la drogue, particulièrement les filles, témoignant d'une offre de drogue plus importante dans la région. Le cannabis est pour 95% des expérimentateurs la seule drogue illicite consommée.

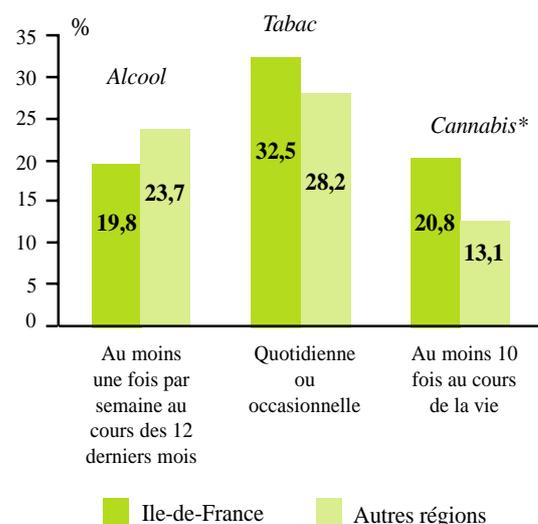
En Ile-de-France comme en province, les garçons déclarent plus souvent que les filles avoir déjà consommé des drogues illicites. L'expérimentation de tabac est aussi fréquente chez les garçons que chez les filles et en province, celle d'alcool est plus souvent déclarée par les garçons.

Par ailleurs, les jeunes vivant dans une famille recomposée ou monoparentale, ou dont le chef est cadre ont plus souvent expérimenté ces substances psychoactives.

## Chez les garçons, la consommation d'alcool est moins élevée en Ile-de-France qu'en province mais celle de cannabis l'est plus.

## Chez les filles, les consommations sont comparables entre les régions.

**Consommation d'alcool, de tabac et de cannabis**  
(en % de l'ensemble des jeunes de 12 à 19 ans)



\* En % des jeunes de 15-19 ans

Chez les garçons, la consommation d'alcool concerne une proportion plus importante de provinciaux que de Franciliens, 30,9% contre 25,3%, celle de tabac ne diffère pas selon les régions et celle de cannabis est bien plus élevée en Ile-de-France, avec 29,5% des jeunes de 15-19 ans contre 17,5% en province. Les comportements des filles à l'égard de l'alcool, du tabac et du cannabis sont comparables, quel que soit le lieu de résidence.

En Ile-de-France comme en province, les filles sont aussi nombreuses que les garçons à fumer quotidiennement ou occasionnellement, les garçons sont beaucoup plus nombreux à avoir consommé de l'alcool hebdomadairement et du cannabis au moins dix fois au cours de la vie.

L'initiation au cannabis est plus précoce en Ile-de-France mais celle au tabac comparable entre les régions. Les filles commencent à fumer avant les garçons, tant en Ile-de-France qu'en province.

Le tabagisme d'au moins un des parents multiplie par deux le risque de consommation de tabac chez les jeunes.

## La polyconsommation régulière d'alcool, de tabac et de cannabis est plus élevée en Ile-de-France qu'en province.

**Polyexpérimentation et polyconsommation régulière des substances psychoactives selon la classe d'âge (en % des jeunes de 15-19 ans)**

	Ile-de-France	Autres régions
<i>Polyexpérimentation*</i>		
15-17 ans	28,8	18,8
18-19 ans	43,7	33,3
<b>Ensemble</b>	<b>35,0</b>	<b>24,9</b>
<i>Polyconsommation régulière**</i>		
15-17 ans	9,0	4,4
18-19 ans	14,1	11,7
<b>Ensemble</b>	<b>11,1</b>	<b>7,5</b>
Effectifs***	476	2 199

\* Avoir déjà consommé alcool, tabac et cannabis au cours de la vie.

\*\* Boire de l'alcool au moins une fois par semaine et/ou avoir eu au moins 3 ivresses au cours des 12 derniers mois et fumer au moins une cigarette par jour et avoir consommé du cannabis au moins 10 fois au cours de la vie.

\*\*\* Effectifs totaux pondérés et redressés.

La polyexpérimentation et la polyconsommation régulière d'alcool, de tabac et de cannabis concernent des proportions plus importantes de jeunes en Ile-de-France qu'en province (sauf à 18-19 ans où les différences chez les polyconsommateurs ne sont pas significatives).

Elles sont plus fréquentes chez les garçons et augmentent très nettement avec l'âge, la proportion de polyconsommateurs réguliers étant plus élevée à 18-19 ans qu'à 15-17 ans.

La polyexpérimentation concerne plus souvent des jeunes vivant dans une famille recomposée ou dans un autre type de famille ou encore dans une famille dont le chef est cadre.

Ces jeunes sont également plus souvent polyconsommateurs réguliers ainsi que ceux vivant dans une famille monoparentale.

## Autres conduites à risque

### Des comportements dont certains marquent une souffrance psychologique se révèlent plus fréquents en Ile-de-France

Une proportion plus importante de Franciliens déclarent avoir pensé au suicide au cours des douze derniers mois, 14,3% des jeunes de 15 à 19 ans contre 9,8% en province. Les tentatives de suicide au cours de la vie ne sont en revanche pas plus nombreuses en Ile-de-France que dans le reste de la France.

Des comportements de violence agie sont plus souvent le fait de garçons. Ils sont aussi plus fréquents en Ile-de-France : 21,9% des Franciliens déclarent avoir frappé ou blessé physiquement quelqu'un au cours des douze derniers mois contre 12,3% des provinciaux. La violence subie semblerait également un peu plus importante en Ile-de-France, avec 11,7% des jeunes concernés contre 8,6% en province.

Des comportements alimentaires perturbés (frénésie alimentaire, vomissement volontaire...) sont plus souvent déclarés par les Franciliens que les provinciaux, 22,2% contre 17,7%, et autant par des garçons que des filles en Ile-de-France.

Les accidents de sport représentent plus de la moitié

des accidents survenus chez les jeunes de 15 à 19 ans au cours des douze derniers mois. Quant aux accidents de moto, mobylette, scooter, ils concernent des proportions comparables de jeunes en Ile-de-France et dans les autres régions.

### La polyconsommation régulière fortement associée aux conduites à risque

La polyconsommation régulière d'alcool, de tabac et de cannabis est fortement associée aux conduites ou situations à risque précédemment citées.

Par exemple, à caractéristiques socio-démographiques équivalentes (âge, sexe, situation familiale, situation socio-professionnelle du chef de famille et région de résidence), les polyconsommateurs réguliers ont un risque 6,5 fois plus élevé de déclarer avoir fait une tentative de suicide que les autres.

Une polyconsommation régulière n'est en revanche pas associée aux accidents de sport ou de loisir (autre que le vélo) mais par contre le risque d'accident de deux roues à moteur est multiplié par 2,8 chez les jeunes qui se déclarent polyconsommateurs réguliers.

## Les jeunes qui se sentent peu ou pas valorisés par leurs parents et ceux qui ont déjà redoublé sont plus souvent polyconsommateurs réguliers.

Proportions de polyconsommateurs réguliers\* selon la valorisation des parents et le redoublement (en % des jeunes de 15-19 ans)

	Ile-de-France	Autres régions
<i>Se sentent valorisés par leurs parents</i>		
Oui**	5,9	4,8
Non	15,1	9,9
<i>Ont déjà redoublé au cours de leur scolarité</i>		
Oui	13,2	9,2
Non	7,3	5,1
Effectifs***	476	2 199

\* Boire de l'alcool au moins une fois par semaine et/ou avoir eu au moins 3 ivresses au cours des 12 derniers mois et fumer au moins une cigarette par jour et avoir consommé du cannabis au moins 10 fois au cours de la vie.

\*\* Se sentir assez souvent ou très souvent félicité et écouté par ses parents.

\*\*\* Effectifs totaux pondérés et redressés.

La perception de l'environnement familial par les jeunes est notamment mesurée par le fait de se sentir valorisé par ses parents (être écouté et félicité).

En Ile-de-France comme en province, les jeunes qui se disent peu ou pas valorisés par leurs parents sont bien plus nombreux que les autres à consommer régulièrement alcool, tabac et cannabis : en Ile-de-France, ils sont 15,1% (parmi les 15-19 ans) à déclarer une polyconsommation régulière contre 5,9% des jeunes qui se sentent valorisés par leurs parents.

Les jeunes qui ont déjà redoublé au cours de leur scolarité sont également plus souvent polyconsommateurs réguliers. Ces deux variables sont corrélées, les jeunes gens ayant déjà redoublé étant plus nombreux à se sentir peu ou pas valorisés par leurs parents et réciproquement.

## Conclusion

L'enquête sur la perception de la santé des jeunes de 12 à 19 ans menée par le CFES au niveau national et son exploitation au niveau de l'Ile-de-France mettent en lumière les spécificités de l'Ile-de-France relatives à la santé des jeunes et quelques-uns des principaux facteurs associés aux conduites à risque.

### Des résultats comparables à ceux de l'enquête nationale

- L'analyse régionale retrouve les corrélations fortes entre les différentes conduites à risque. La polyconsommation régulière est constamment associée à des situations à risque comme les tentatives ou idées de suicide, les accidents de deux roues à moteur, les comportements alimentaires perturbés ou encore les comportements de violence agie ou subie.
- La polyconsommation régulière, la consommation régulière d'alcool ou de cannabis et les accidents sont plus fréquents chez les garçons que chez les filles tandis que les tentatives et idées de suicide sont plus souvent le fait des filles.

- L'importance des facteurs relatifs au rôle de la famille et de l'école est mise en avant, avec des comportements à risque plus fréquents chez les jeunes vivant en famille monoparentale ou recomposée, chez ceux percevant négativement la relation avec leurs parents ou chez ceux ayant déjà redoublé.

### Des effets spécifiques "région Ile-de-France"

- Une plus grande fréquence de certains comportements et situations à risque (consommation régulière de cannabis, polyconsommation régulière d'alcool, tabac et cannabis, violence agie ou subie, pensées suicidaires...) est observée en Ile-de-France.
- En Ile-de-France, il semble qu'il y ait une plus grande similitude des comportements entre garçons et filles, lesquels sont en général plus contrastés en province.
- La variable région est un indicateur qui recouvre différentes dimensions. Les spécificités franciliennes mises en évidence sont attribuables à un ensemble de facteurs aussi divers qu'une forte urbanisation, des contextes culturels et familiaux particuliers où prédominent notamment une situation économique globalement favorable, quoique contrastée au sein de la région.